

2010

Rapport d'activité



Université Populaire Albanaise

Table des matières

Mot de la Présidence	2
Collaborateur-trices UPA	5
Tables rondes	6
Plateaux télévisés	7
Processus de Berne	8
Cours de langues	8
Cours intensifs de français	9
Cours «femmes»	11
Cours d'albanais	11
La Marelle	12
Activité intra- et extra-institutionnelles	14
Séances d'information	14
Permanences conseil social / juridique	14
Médiation	14
Journal	14
Compte pertes et profits	15

UPA Université Populaire Albanaise

Rapport d'activité 2010

Le mot de la Présidente

Les autres, c'est nous!

Cette année, j'ai envie de parler des autres que nous avons rencontré lors de la journée contre le racisme organisée par l'UPA dernièrement.

Mais au fait, qui est l'autre? Par définition, l'autre, c'est celui ou celle qui n'est pas moi. Comme je suis moi-même l'autre aux yeux des autres! Cette altérité paraît d'autant plus forte quand l'autre a une histoire, une culture ou un âge très différents des miens. C'est aussi dans ces cas là que la rencontre avec l'autre est la plus enrichissante, au niveau individuel comme au niveau collectif. Comme le dit l'auteur de bandes dessinées argentin Quino, «sans les autres, personne ne serait autre chose que rien.» Et plus le parcours des autres diffèrent du nôtre, plus notre humanité commune se bonifie de nouvelles saveurs, nées du mélange des cultures.

Cette unité dans la diversité, c'est le secret d'une cuisine réussie, qui marie des ingrédients divers pour former un seul et même plat. Cette unité dans la diversité, c'est aussi

ce qui a fondé la Suisse qui, depuis l'origine, réunit dans un même caquelon des partenaires aux appartenances multiples, de langues, de cultures et de religions différentes.

Mais l'équilibre de cette recette est très fragile: la tentation de l'exclusion est toujours là, exploitée par les partis populistes et leur obsession à désigner des boucs émissaires. Les frontaliers pour les uns, les étrangers pour les autres –qui sont stigmatisés, pêle-mêle, pour leur appartenance à la religion musulmane ou pour leurs actes de délinquance-, mais aussi les femmes pour les pères divorcés, ou encore les personnes handicapées pour les partis de droite, pressés de voter une révision de l'assurance invalidité qui coupe dans les rentes: chacun désigne ses coupables, des coupables qui ont toutes et tous un point commun. Celui d'être autre, d'un autre pays, d'une autre culture, d'un autre sexe ou dans un autre état de santé.

Cette logique du soupçon, de la délation, de l'exclusion est franchement indigeste, profondément destructrice, et ne nous mène nulle part. Car les autres, c'est nous! Par son travail, l'UPA contribue justement à enrayer l'exclusion. En dispensant des conseils juridiques et sociaux, des cours de couture ou de français à la popu-

lation migrante, et en sensibilisant la population suisse à la réalité vécue par les personnes venues d'ailleurs, l'UPA contribue à une intégration qui est un processus réciproque: les autres viennent vers nous, et nous allons vers eux. Dans ce sens, l'intégration est à la collectivité ce que la rencontre est aux individus.

L'enrichissement qui résulte d'une intégration réussie pour la population suisse n'est d'ailleurs pas que symbolique. Ainsi, très concrètement, les travailleurs et travailleuse migrants profitent aux assurances sociales. On prétend souvent qu'ils en profitent, mais c'est l'inverse qui est vrai: en effet, selon Caritas, près de 27% des montants de l'AVS et de l'AI proviennent des travailleurs étrangers, alors qu'ils ne touchent des prestations qu'à hauteur de 18%. L'assurance-maladie est elle aussi gagnante, puisque bon nombre de personnes migrantes rentrent au pays une fois à la retraite, à l'âge où elles coûteraient le plus cher au système de santé. Par ailleurs, plus de la moitié de la croissance qu'a connue notre pays entre 1982 et 2005 est à mettre au compte de la population immigrée. Voilà qui nous change de la dénonciation systématique des «profiteurs», et qui nous amène à cette question: qui profite de qui?

La vérité, c'est que nous avons toutes et tous à gagner à rencontrer les autres. Cette conviction motive le travail de l'UPA, qui œuvre à favoriser la compréhension et la connaissance mutuelles, pour un mélange réussi de goûts et de couleurs. Cours, manifestations, exposés, tables rondes

ou encore permanences sociale et juridique forment les ingrédients de ce mélange permettant à augmenter le mieux vivre à Genève..

En guise de conclusion, je vous laisse apprécier cette réflexion de l'Abbé Pierre: «L'enfer, c'est les autres, écrivait Sartre. Je suis intimement convaincu du contraire. L'enfer, c'est soi-même coupé des autres.»

*Maria Roth-Bernasconi,
Présidente de l'UPA
Conseillère nationale*

Rapport d'activité 2010

L'UPA entame cette année sa quinzième année d'activité.

Au rythme des populations qui la fréquentent, des politiques qui changent, des subventions en constante diminution, l'UPA est en mouvement perpétuel. Cette année encore elle a fait face, la tête haute, aux défis, tout en essayant de rester au plus proche des besoins et des intérêts de ses usagers, de son personnel et, dans le même temps, en tentant de mener à bien ses missions d'encadrement, d'accompagnement, d'information, de formation, de coordination et représentation.

Collaboratrices et collaborateurs de l'Université Populaire Albanaise

Durant l'année 2010, l'UPA comptait 30 postes, qui ont été occupés par 42 collaborateurs-trices, dont 9 salarié-e-s, 26 employé-e-s en contre-prestations et 7 bénévoles:

9 salarié-e-s:

1 poste de coordinatrice (80%);
 2 postes de responsables de projet (30% et 40%);
 1 poste de responsable de la comptabilité (50%);
 2 postes de formateurs de français - cours intensifs (50% - contrat annuel - subvention spécifique);
 3 postes de formatrices de français - cours femmes (salaire horaire - contrat annuel - subvention spécifique).

26 employé-e-s

en contre-prestations:

5 postes de collaborateurs-trices accueil/réception (50%), occupés par 9 personnes;
 5 postes de formateurs-trices de français (50% et 25 %), occupés par dix personnes;
 3 postes de collaboratrices La Marelle (50%), occupés par 6 personnes;
 1 collaborateur intendance/nettoyage (50%).

7 bénévoles:

4 postes de formateurs-trices de français + 1 poste de l'accueil enfant/ parents;
 1 poste de formatrice d'albanais occupé par 2 personnes.

L'un des volets du travail de l'UPA et pas des moindres était l'accompagnement du personnel. Conscients du fait que la plupart du personnel est en quête d'un avenir professionnel stable, nous avons essayé d'établir un cadre propice, malgré le manque accru de moyens financiers et humains pour assurer efficacement un suivi personnalisé. Nous avons accompagné le personnel, tout en proposant un climat de travail agréable, en valorisant et en motivant les compétences, indépendamment des problématiques spécifiques qui entourent souvent les situations de vie individuelles.

Nous tenons à remercier chaleureusement l'ensemble du personnel, car sans leur apport et leur contri-

bution les activités de l'UPA n'aurait pas eu la même ampleur.

Il est à relever l'engagement de l'UPA en tant qu'institution permettant la réinsertion professionnelle et sociale de personnes en difficulté au bénéfice de l'aide sociale ou du programme RMCAS, tant en matière d'offre que d'encadrement. Le manque de locaux empêche un développement «exponentiel» de notre partenariat, malgré le potentiel réalisable.



Tables rondes:

«L'intégration des Albanophones en Suisse:
Quel suivi des mesures?»

Une activité spécifique organisée cette année était l'organisation de tables rondes sur le thème de l'intégration des populations albanophones en Suisse.

L'objectif de ces tables rondes était de faire connaître la population albanaise de Suisse; de construire un topo de la réalité migratoire albano-phonie en Suisse; de mettre en évidence les relations entre société d'accueil et migrants; de traiter du fonctionnement de la société suisse au sens large ainsi que de ses attentes vis-à-vis des migrants; de dénommer les problématiques qui touchent la migration albanaise et susciter le débat, tout en envisageant des perspectives à long terme.

Ces tables rondes avaient pour but de favoriser une meilleure connaissance réciproque, une meilleure acceptation de l'autre, tout en participant à la diminution de la stigmatisation et de l'isolement de cette catégorie de la population, afin d'atténuer les sentiments xénophobes et racistes de certains milieux.

Les participants-acteurs de ces tables rondes étaient des personnalités issues du monde associatif albano-phonie, des institutions suisses et kosovares, ainsi que des représentants de différents domaines de la vie active et de différentes couches sociales et professionnelles.

Le public ciblé était les ressortissants des Balkans, ainsi que les citoyen-e-s et les institutions suisses intéressé-e-s par les migrants des Balkans et la région des Balkans. Le calendrier proposé durant l'année 2010 était le suivant:

1. **24 mars 2010**
Les structures associatives albanophones en Suisse et leur rôle dans le processus d'intégration. Perspectives.
2. **20 avril 2010**
Accès à l'emploi et aux places d'apprentissage des jeunes des Balkans en Suisse
3. **18 mai 2010**
Les Albanophones de Suisse et la religion
4. **15 juin 2010**
La mobilisation politique des Albanophones en Suisse: rétrospective historique
5. **21 septembre 2010**
Le Kosovo et l'indépendance: deux ans après. Perspectives et défis.
6. **26 octobre 2010**
Le rôle de la Suisse et du Canton de Genève dans la région des Balkans
7. **16 novembre 2010**
Le rôle de la femme albanaise en Suisse: Evolution du statut familial et de l'insertion socio-professionnelle
8. **9 décembre 2010**
Le rapport à la santé physique et mentale des Albanophones en Suisse

Plateaux télévisés

Dans le souci de mieux communiquer avec son public cible et de pouvoir débattre à une plus large échelle, l'UPA participe depuis 2010 aux plateaux télévisés organisés par ALBINFO.ch.

Ces plateaux ont pour but de sensibiliser la diaspora albanaise sur les sujets relatifs aux différentes problématiques migratoires, ainsi qu'aux perspectives et aux liens qui unissent cette diaspora aux pays d'origines et au pays d'accueil.

Ce moyen d'information permet de toucher les publics difficilement atteignables et de transmettre des messages qui contribuent à l'accélération des processus intégratifs et de casser les tabous. Plusieurs associations et personnes qui œuvrent en ce sens en Suisse, ont salué cette initiative et lui ont accordé un appui sans faille.

La préparation et la réalisation de ces plateaux ont eu lieu en 2010 et leur transmission s'est déroulée en 2011, sur la chaîne publique Kosovare RTK.



Processus de Berne

Sous l'initiative de la DDC, l'école du travail social était chargé d'organiser une rencontre intitulé «Les ateliers de l'avenir».

Le but était l'identification des domaines d'action où la diaspora kosovare pourrait apporter sa contribution tant vis-à-vis du pays d'origine que vis-à-vis du pays d'accueil. A l'issue de trois réunions d'identification, les participants (au nombre de 70) ont décidé de nommer un groupe d'experts issus de toute la Suisse afin de faire un travail de recherche et de réflexion sur les perspectives de l'organisation de cet diaspora.

Lors de cette même réunion, la coordinatrice de l'UPA a été chargée de coordonner le travail jusqu'à l'assemblée générale qui aura lieu le 29 mai 2011, à Berne.



Cours de langues

La nouveauté de cette année était la mise en place des cours intensifs bénéficiant d'une subvention spécifique et de l'appui du BIE.

Nous avons également développé un nouveau concept, intégratif et pédagogique de cours de français pour femme. Cette réflexion a été menée entre l'équipe de l'UPA, l'équipe animatrice de la maison de quartier des Libellules et l'éducateur de l'école des Libellules. Ce projet a bénéficié de l'appui de la commune de Vernier, du service social de cette commune, du REP ainsi que de l'OMP, et du soutien financier du BIE. Ce projet a pu démarrer au début de l'année 2011.

Les cours proposés par l'UPA, bien que prioritairement destinés aux migrant-e-s albanophones, sont ouverts aux apprenant-e-s de toutes nationalités et de tous niveaux, sans prérequis. L'accent est mis sur la compréhension, tout en favorisant le renforcement du lien social et la consolidation des valeurs citoyennes. L'ensemble du contenu des cours est dispensé en français et les échanges entre les participant-e-s se font également dans cette langue.

Environ deux tiers des inscriptions concernent un public féminin et la majorité des apprenant-e-s sont âgé-e-s entre 22 et 60 ans. Le pourcentage d'apprenant-e-s d'origine albanophone est d'environ 35%. Les origines des apprenant-e-s sont diversifiées: Albanie, Algérie, Argentine, Brésil, Chili, Chine, Colombie, Espagne, Equateur, Ethiopie, Georgie,

Inde, Irak, Japon, Kenya, Kosovo, Kurdistan, Liban, Macédoine, Pérou, Portugal, Russie, Serbie, Somalie, Turquie, Ouzbékistan, Uruguay, etc.

Environ 90 heures de cours de français, réparties sur 16 cours, proposant chacun une douzaine de places, sont dispensées chaque semaine. Ce sont donc environ 200 apprenant-e-s qui bénéficient chaque semaine de l'offre de formation proposée par l'UPA. Les inscriptions sont ouvertes toute l'année, sous réserve de places disponibles.

En 2010, les cours dispensés par l'UPA étaient répartis comme suit:

Cours réguliers de français
(2 x 2h par semaine): 1'120h par an
5 cours de niveau débutant,
2 de niveau élémentaire
1 de niveau intermédiaire
(dont 3 avec accueil des enfants)

Cours intensifs de français
(4 x 2h par semaine): 1'400h par an
2 cours de niveau débutant
3 de niveau élémentaire
(dont 4 avec accueil des enfants)

Cours de français destinés aux femmes
(2x2h par semaine): 384h par an
3 cours de niveau débutant
(dont 2 avec accueil des enfants)

Cours d'albanais
(1x2h30 par semaine): 192h par an
1 cours de niveau débutant

Objectifs réalisés:

- apprentissage des bases de la langue, développement des quatre compétences avec évaluations;

- possibilité de garde des enfants en bas âge permettant de concilier engagement scolaire et vie familiale;

- renforcement de l'estime de soi et des possibilités d'autonomie par l'acquisition de nouvelles connaissances;

- encouragement des perspectives de développement professionnel;

- contacts et échanges interculturels, participation à des activités intra et extra-institutionnelles;

- Informations thématiques: santé, système scolaire, social, administration, profession/formation, culture, développement durable, civisme et citoyenneté;

- Ateliers créatifs (cuisine, origami, modelage, etc).

L'implication et les moyens mis à disposition par les formateur-trice-s sont considérables et nous les en remercions ici chaleureusement.

Nous remercions également le personnel administratif et comptable pour la qualité de la tenue de la partie administrative relative aux cours de langues.

Cours intensifs de français

En 2009, une expérience de projet-pilote avait permis la mise en place de deux sessions de cours intensifs, soutenue par une subvention partielle et l'implication de formateurs contre-prestataires. L'utilité du projet a été

reconnue et validée par l'attribution d'une subvention conséquente, permettant la continuité et l'élargissement de ce projet.

C'est ainsi qu'en 2010, suite au dépôt de notre projet auprès du BIE, la subvention attribuée à notre association a permis d'engager le personnel en place sur la base contrats annuels reconductibles en cas de prolongement de projet (ce qui est le cas en 2011). Nous espérons continuer à soutenir le développement de ce type de cours en ouvrant de nouvelles sessions dans d'autres communes afin de favoriser un accueil de proximité. Un projet de ce type, spécifiquement adressé aux femmes, est mis en place depuis 2011, avec l'appui du BIE, de la commune de Vernier, du REP et de l'OMP, dans la commune de Vernier.

L'objectif est de permettre aux apprenant-e-s un apprentissage intensif des bases de la langue française sur une courte période, tout en leur permettant de concilier cet engagement avec leur vie familiale, notamment par la mise en place d'un espace d'accueil pour les enfants en âge préscolaire et adaptés à la vie familiale. Dans le souci de donner la possibilité aux personnes ayant une charge de famille de suivre les cours, ceux-ci se déroulent sur quatre demi-journées, durant les horaires scolaires.

Le cours est destiné aux femmes et hommes de plus de 18 ans, de toutes origines, avec cependant une priorité aux apprenant-e-s d'origine albano-phonie. Il est composé de quatre sessions annuelles, divisées en trois

trimestres, deux sessions de niveau «débutants» et deux sessions de niveau «élémentaire» (auxquelles s'ajoute une session «élémentaire» proposée en cours du soir, hors subvention).

Ces quatre sessions bénéficient de l'accueil des enfants en bas âge, dont les horaires sont calqués sur les horaires des enfants scolarisés (9h-11h et 13h45-15h45) ou sur les horaires de l'accueil parascolaire (12h-13h30). Ces tranches horaires permettent aux participant-e-s de déposer et de reprendre les enfants d'âge scolaire à l'école, ou de bénéficier de l'offre des restaurants scolaires. Il n'y a pas de cours le mercredi, ni durant les vacances scolaires, afin que la sphère familiale reste préservée durant les jours de congé des enfants. Une session supplémentaire (20h-22h), proposées aux apprenant-e-s qui travaillent durant la journée, a également été mise pied, en dehors du cadre des subventions, afin de permettre à ce type d'apprenant-e-s d'accéder à une offre de cours intensifs.

L'inscription au cours est mensuelle, renouvelable. Une évaluation est effectuée au début de la session, ainsi qu'à la fin de l'année scolaire, afin de déterminer le niveau de chaque apprenant-e. Les participant-e-s remplissent également régulièrement un questionnaire d'auto-évaluation. L'objectif est d'amener les apprenant-e-s à un niveau A1 sur l'échelle FLE. Le taux d'absentéisme est très bas et le taux de réinscriptions élevé.

Cours «femmes»

L'UPA propose trois sessions de cours spécifiques destinés aux femmes qui ont lieu à Versoix, aux Acacias et à l'UPA. Les horaires de ces cours sont calqués sur les horaires des enfants scolarisés (9h-11h et 13h45-15h45). Il n'y a pas de cours le mercredi, ni durant les vacances scolaires.

Chaque groupe est constitué d'une dizaine d'apprenantes. Les cours sont régulièrement fréquentés majoritairement par des participantes âgées de vingt à cinquante-cinq ans.

La non mixité du cours est destinée à encourager la présence de femmes qui, pour des raisons personnelles et/ou culturelles, ne souhaitent pas suivre cet enseignement dans un contexte mixte. Nombreuses sont les inscriptions simultanées de plusieurs membres d'une même famille (mère, fille, sœur, etc.) ou d'amies. 85% des participantes habitent à proximité du lieu où se donne de cours.

Le projet est en place depuis plusieurs années, ainsi que les synergies participatives s'y rapportant. L'association soutient le développement de ce type de cours et espère ouvrir de nouvelles sessions dans d'autres communes afin de favoriser un accueil de proximité.

La session proposée dans les locaux de l'UPA est couplée à l'offre d'accueil des enfants. La Maison de quartier des Acacias met à disposition des locaux permettant l'accueil simultané dans le même espace des apprenantes et de leurs enfants (voir le détail de cette synergie sous la

rubrique Espace parentalité/Accueil des enfants). En ce qui concerne la session de Versoix, l'exiguïté des locaux mis à disposition par la commune permet difficilement l'accueil des enfants en bas âge.

Dans un objectif participatif et intégratif, l'apprentissage de la langue française et, parallèlement l'encouragement des contacts et des échanges interculturels, favorisent l'intégration des participantes au sein du tissu social de proximité. Le renforcement de l'estime de soi par l'acquisition de nouvelles connaissances, tout comme le soutien particulier apporté aux possibilités d'autonomie est essentiel. Le développement individuel des participantes est également une notion dont le projet tient compte, tout comme l'amélioration de l'expression des participants et de leur situation socio-professionnelle. La valorisation des apprenant-e-s, de leurs connaissances et de leurs cultures d'origine est essentielle. La possibilité de garde des enfants en bas âge, ainsi que l'accès régulier et privilégié à l'Espace-parentalité, durant les cours, améliore les conditions d'apprentissage.

Cours d'albanais

Ce cours est suivi par des personnes allophones désireuses d'apprendre l'albanais. Pour la plupart, se sont des épouses ou compagnes de personnes albanaises, qui veulent acquérir les bases de la langue pour faciliter la communication dans la famille. Ce cours est donné par une enseignante albanaise formée.



La Marelle

A la rentrée scolaire 2008/09, l'espace-parentalité «La Marelle» était mis place à titre d'essai et fonctionnait dans les locaux de l'UPA. Le bilan était très positif et le taux de fréquentation démontrait la pertinence de ce projet. Cependant, le fonctionnement était possible grâce à l'implication d'un personnel bénévole et RMCAS mais ne pouvait faire l'objet d'un processus durable sans un soutien financier.

En 2010, suite au dépôt de notre projet auprès du BIE, une subvention d'une durée de deux ans attribuée à notre association a permis de mettre en place, dans nos locaux aux Charmilles ainsi que dans les locaux mis à disposition par la Maison de quartier des Acacias, un projet d'espace-parentalité nommé la Marelle. Dans le même temps, un espace destiné à l'accueil des enfants dont les parents suivent les cours de l'UPA a également été mis en place, en parallèle, dans les mêmes locaux que La Marelle.

La Marelle fonctionne deux fois par semaine, le lundi matin aux Acacias et le jeudi matin à l'UPA. L'accueil des enfants de parents suivant les cours de français est organisé en fonction

des demandes. Durant l'année 2010, les horaires d'accueil étaient les suivants: lundi, mardi, jeudi et vendredi 9h-11h, 12h-14h et 14h-16h.

La responsable de ces deux espaces est une psychothérapeute qualifiée. Trois éducatrices en contre-prestation, ainsi qu'une bénévole, ont collaboré à la mise en place de ces projets.

Objectifs principaux:

- soutenir la parentalité active et l'autonomie;
- permettre aux parents de faire confiance à leur propre capacité éducative;
- accompagner les parents dans la prise de connaissance des structures sociales et éducatives genevoises;
- faciliter l'intégration socioculturelle des enfants et de leurs parents au moment de l'entrée à l'école;
- permettre aux enfants l'élaboration de nouveaux repères et l'appropriation des compétences visant à forger des modes de fonctionnement pertinents;
- surmonter les difficultés de séparation propre au développement des petits enfants;
- être un lieu de prévention et de dépistage des problèmes socio-éducatifs rencontrés par les familles migrantes, suivi d'une orientation vers une prise en charge adaptée.

L'espace-parentalité, actuellement implanté dans les locaux de l'UPA, permet grâce à sa situation géographique de toucher les quartiers situés à proximité.

La collaboration, développée au début de l'année scolaire 2009/10, avec l'Association pour l'Animation des Acacias permet le développement de cet espace d'accueil en créant une ouverture sur les quartiers avoisinants par le biais d'une meilleure présence sur le terrain et une visibilité améliorée. Cette association met gracieusement à disposition un local aménagé au sein de la Maison de quartier des Acacias.

Il est à relever une différence entre les locaux de l'UPA et des Acacias. Dans les premiers, les salles de classes se trouvent à l'étage alors que l'accueil des enfants se déroule au rez. Dans les locaux de la Maison de quartier des Acacias, les locaux d'accueil jouxtent la salle de classe sur le même niveau. Des échanges d'élèves ont eu lieu entre les cours de l'UPA et des Acacias, en fonction des différentes problématiques et situations individuelles.

Cette configuration permet une interaction privilégiée entre les différents partenaires: les mamans, les enfants, l'éducatrice et la psychomotricienne, ainsi qu'avec la formatrice et les autres apprenantes.

Les locaux mis à disposition par la Maison de quartier des Acacias sont en adéquation avec cette volonté de proximité. Ils permettent à l'enfant de maintenir un contact visuel permanent avec sa maman. Le cadre

des cours est sécurisant et permet une séparation graduelle et accompagnée, adaptée aux ressentis et perceptions de chacun, encouragée par l'éducatrice et la formatrice. Des conversations autour du thème de la famille, avec en arrière-plan une réflexion sur les questionnements relatifs aux enfants. Dans ces moments de partage, les discussions portent sur les sujets liés à la parentalité, abordent les problématiques des limites, de sommeil, de nourriture, de relations avec le système scolaire, le système de santé, les lieux d'accueil, les activités extrascolaires, etc.

Ces moments privilégiés de partage sont entretenus régulièrement afin de développer un rapport de confiance et d'interactions nourrit par le quotidien de chacune, mère ou non.



Activités intra- et extra-institutionnelles

Dans le cadre des cours de langues, les apprenant-e-s et les formatrices ont visité le Musée d'Art et d'Histoire, le Musée de la Croix-Rouge et d'autres lieux didactiques situés à Genève. La participation de l'UPA à la Fête de la Musique et l'organisation de la Fête du drapeau, de concerts de musique traditionnelle ainsi que les buffets canadien de fin d'année scolaire et civile, sont des moments appréciés de tous durant lesquels les liens tissés sont partagés et célébrés.

Séances d'information

Durant l'année 2010, dans les communes à forte concentration de population albanaise, l'UPA a proposé une dizaine de séances d'information à l'intention des familles et cinq séances d'information destinées au personnel des écoles situées dans ces communes.

Dans le même temps, l'UPA a répondu à 60 demandes d'information et d'accompagnement, dont 40 en provenance des familles et 20 en provenance des écoles.

Permanences de conseil social et juridique

Durant l'année 2010, l'UPA a répondu à 112 demandes d'information, de conseil et d'accompagnement, dont

65 dans le cadre de la permanence de l'UPA et 47 dans le cadre de la permanence décentralisée dans les communes.

Médiation

Durant l'année 2010, le service de médiation, de conseil et de sensibilisation de l'UPA a traité 40 demandes, dont 3 débouchant sur un processus de médiation. 7 interventions de formation et de sensibilisation ont été réalisées, dont 6 avec l'OSAR.

Journal de l'UPA

La gazette de l'UPA est parue à trois reprises, en mars, juin et décembre 2010. Les sujets traités parlaient des tables rondes, des fêtes organisées par l'UPA, des cours de langues et de leurs activités.

UNIVERSITE POPULAIRE ALBANAISE
GENEVE

COMPTE DE PROFITS ET PERTES DE L' EXERCICE 2010

(avec comparaison de l'exercice précédent)

	<u>BUDGET 2010</u>	<u>2010</u>	<u>2009</u>
	Frs	Frs	Frs
<u>PRODUITS</u>			
Dons et subventions	177'000.00	177'328.15	228'220.00
Cotisations	4'500.00	5'890.00	4'900.35
Subventions et recettes Cours	161'460.00	171'425.55	71'150.00
Valorisation des prestations des prof. bénévoles	250'000.00	250'000.00	60'565.00
Vente livres	0.00	488.80	570.40
Recettes diverses	5'000.00	7'240.65	10'158.85
Total des produits	<u>597'960.00</u>	<u>612'373.15</u>	<u>375'564.60</u>
<u>CHARGES</u>			
Frais de personnel interne	266'227.00	265'986.80	227'674.20
Valorisation des honoraires des prof. bénévoles	250'000.00	250'000.00	60'565.00
Loyers et charges	25'000.00	24'904.60	14'681.55
Frais administratifs divers	50'000.00	56'723.14	60'040.55
Honoraires projets	3'000.00	6'000.00	10'000.00
Cours, formation	3'000.00	3'199.95	1'298.85
Total des charges	<u>597'227.00</u>	<u>606'814.49</u>	<u>374'260.15</u>
Résultat avant amort. & prov.	<u>733.00</u>	<u>5'558.66</u>	<u>1'304.45</u>
Amortissements	1'000.00	3'698.95	0.00
Dotation provision	0.00	0.00	0.00
Dissolution à dons affectés	0.00	0.00	0.00
Recettes exceptionnelles	0.00	0.00	0.00
	<u>1'000.00</u>	<u>3'698.95</u>	<u>0.00</u>
RESULTAT DE L'EXERCICE	<u>(267.00)</u>	<u>1'859.71</u>	<u>1'304.45</u>

